

sérum traité par l'agar à des Cobayes neufs, des modifications analogues à celles observées après l'injection de sérum de Cheval à des Cobayes préparés, mais moins intenses. Elles ne se constatent plus lorsqu'on a injecté au préalable de l'hirudine aux Cobayes et qu'on les a ainsi protégés contre les effets nocifs du sérum traité par l'agar. Le sérum chauffé à 58° pendant 20 à 30 minutes avant le traitement par l'agar ne provoque pas non plus ces modifications.

(Institut de thérapeutique, Université de Bruxelles).

SUR UNE FILAIRE PARASITANT LE TISSU CONJONCTIF SOUS-CUTANÉ
DE *Agama colonorum* Dum. ET Bibr. AU CONGO BELGE,

par J. RODHAIN.

J'ai pu obtenir récemment les formes parentales des microfilières que, depuis 1906, j'ai décrites dans le sang du Lacertilien crassilingue : *Agama colonorum* Dum et Bibr., de l'Ubangi belge (1) :

Ces Vers, ainsi que je l'ai signalé déjà, parasitent le tissu sous-cutané des Agames et s'y retrouvent entre la peau et les muscles.

Ils se rassemblent entrelacés en peloton en-dessous de la peau, dans l'aîne et dans les aisselles et en dessous du cou, de chaque côté de la mâchoire inférieure.

Ces Nématodes, dont j'ai étudié les mâles et les femelles, constituent une espèce nouvelle pour laquelle je propose le nom de *Filaria agamæ* n. sp. Sa description fait l'objet de la présente note.

Filaria agamæ. Corps filiforme, d'un blanc laiteux, atténué près de son extrémité postérieure. Extrémité céphalique régulièrement arrondie sans papilles saillantes. Cuticule unie montrant au fort grossissement une fine striation transversale surtout visible chez le mâle. Bouche terminale, petite, non saillante. Œsophage court, droit, à peine élargi au niveau de sa jonction avec l'intestin, dont la partie musculaire se continue avec la portion glandulaire sans démarcation nette. Anneau nerveux peu marqué. Rectum étroit, rectiligne, se prolongeant jusque très près de l'extrémité terminale, ouverture anale non visible.

(1) J. Rodhain. Filaires infectant le sang chez *Agama colonorum* dans l'Ubangi. *Centralblatt f. Bakt. u. Parasit.* Bd XLII, 1906, Heft 6.

	Mâle adulte	Femelle adulte (1)
Longueur totale.....	25 à 40 mm.	84 mm.
Épaisseur maxima.....	300 μ	592 μ
Largeur au niveau de l'anneau nerveux....	200 μ	
Largeur au niveau de la queue.....	70 μ	156 μ
Distance à (du niveau de l'anneau ner- l'extrémité } veux	97 μ	124 μ
céphalique } de la vulve.....		624 μ
Longueur de l'œsophage.....	550 μ	663 μ
Rapport de la longueur totale à celle de l'œsophage.....	72 μ	125 μ
Embryons extra utérins.....		89 μ
Spicules longs	60 μ	
» courts	30 μ	
Distance du point d'émergence des spi- cules à l'extrémité caudale	50 μ	

Femelle. La longueur des 3 Vers femelles variait de 67 à 84 millimètres. A l'extrémité postérieure, le corps s'atténue brusquement en une queue courte, recourbée. Celle-ci ne présente pas d'ouverture anale visible, mais porte à son extrémité terminale deux minuscules papilles. Un repli des tubes ovariens descend jusqu'au niveau où débute la queue, dont la longueur peut atteindre 546 μ . L'orifice vulvaire, à peine saillant, très antérieur, est situé immédiatement en avant ou en arrière de l'extrémité distale de l'œsophage. L'ovéjecteur qui lui fait suite est flexueux, décrit une ou plusieurs boucles autour du tube intestinal et se prolonge vers l'arrière entremêlant ses replis avec ceux de l'utérus. Oviductes grêles. Début des tubes ovariens variable, un repli descendant jusque près de la naissance de l'extrémité caudale. Ovovivipare. Embryons circulant dans le sang de l'hôte.

Mâle. Moins long et plus grêle que la femelle, mesurant de 26 à 43 millimètres. Corps aminci dans la région postérieure qui est recourbée sans s'enrouler en spirale. Cloaque s'ouvrant à 50 μ de l'extrémité caudale. Celle-ci porte deux ailes cuticulaires hyalines qui, naissant au point où l'extrémité terminale du Ver s'incurve, présentent leur plus grand développement (31 μ) au niveau de la région des papilles génitales. Ces dernières sont au nombre de 5 paires dont les 4 antérieures préanales, la 5^e para-ou légèrement post-anale. De ces papilles, la 4^e, immédiatement préanale est la plus petite et la plus interne ; la 5^e postérieure la plus large. La première antérieure, la plus allongée, peut mesurer 32 μ du sommet à la base d'insertion. Immédiatement au-devant du point d'émergence des spicules, la cuticule se soulève en une petite proéminence. Les spicules, au nombre de deux, sont inégaux. L'un, court, en forme de fer de lance re-

(1) Les dimensions indiquées sont celles relevées chez la plus grande des trois femelles examinées.

courbé, creusé en gouttière, est bifurqué à son extrémité proximale. Les branches de la fourche chitinisées sont inégales, l'une dépassant l'autre de plusieurs μ . Le deuxième, long et flexible, présente une partie chitinisée et une portion membraneuse, celle-ci distale et qui s'engage dans la concavité du court spicule. Le tube testiculaire s'avance très en avant vers l'extrémité céphalique. Il débute immédiatement en arrière du point de jonction de l'œsophage avec l'intestin moyen.



Filaria agamae, n. sp. Extrémité postérieure du mâle. (Grossissement 186).

Affinités. Plusieurs espèces du genre *Filaria* ont été décrites chez les Sauriens.

P. Delanoé (1) a signalé l'existence de microfilaires dans le sang de *Agama colonorum* Dum et Bibr., observés à Bouake (Côte d'Ivoire). Il a recueilli les formes parentales de ces embryons sanguicoles dans le tissu hépatique. La description rudi-

(1) P. Delanoé. Au sujet de l'existence chez un Saurien, *Agama colonorum* Dum. et Bibr. d'une Filaire et d'une microfilaire sanguines. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1914, pp. 121-123.

mentaire que cet auteur donne de ces parasites ne permet pas de dire si les Vers qu'il a rencontrés sont identiques à *Filaria agamæ*. Il est peu probable pourtant qu'il en soit ainsi, car les embryons filariens qu'il a mesurés avaient des dimensions fort différentes de ceux du Nématode décrit ici.

Filaria agamæ ne peut être confondu avec *Filaria chlamydosauri* décrit par Johnston (1) du *Chlamydosaurus kingii*, en Australie, d'après un unique spécimen mâle. Ce dernier, parasite de vaisseau lymphatique, s'en distingue d'emblée par le nombre et l'arrangement des papilles génitales.

Filaria candezi Fraipont (2) vivant dans le tissu sous-cutané de l'*Uromastix acanthinurus* Bell., race *nigriventris* et *Uromastix acanthinurus*, dans le Sud Oranais et le Sud Tunisien, se différencie immédiatement de *Filaria agamæ* par sa taille et par la présence d'aires latérales larges s'étendant sur toute la longueur du corps.

Le parasite décrit ici ne peut pas non plus être confondu avec *Filaria furcata* von Linstow de *Chamaeleo oustaleti* qui se rapproche de la précédente, ni de *Filaria tuberosa* von Linstow de *Mabaia carinata* Schneid (3) dont la description manque d'ailleurs de détail suffisant pour permettre une comparaison définitive.

(Ecole de médecine tropicale de Bruxelles).

ERRATUM.

NOTE DE N.-A. MICHELS.

T. LXXXVII, p. 116, 3^e paragraphe. *Au lieu de* : L'action de ces colorants aqueux, *lire* : L'action des colorants aqueux.

(1) Johnston. *Filaria chlamydosauri*. In *Report Australian Institut Trop. Med.*, 1911.

(2) Seurat. Sur deux Filaires des Reptiles du Nord-Africain. *C. R. de la Soc. de biol.*, t. LXXIX, 1916, p. 1131.

(3) Von Linstow. Helminthes from the collection of the Colombo Museum. *Spolia Zeylanica*, 1906, p. 163.
